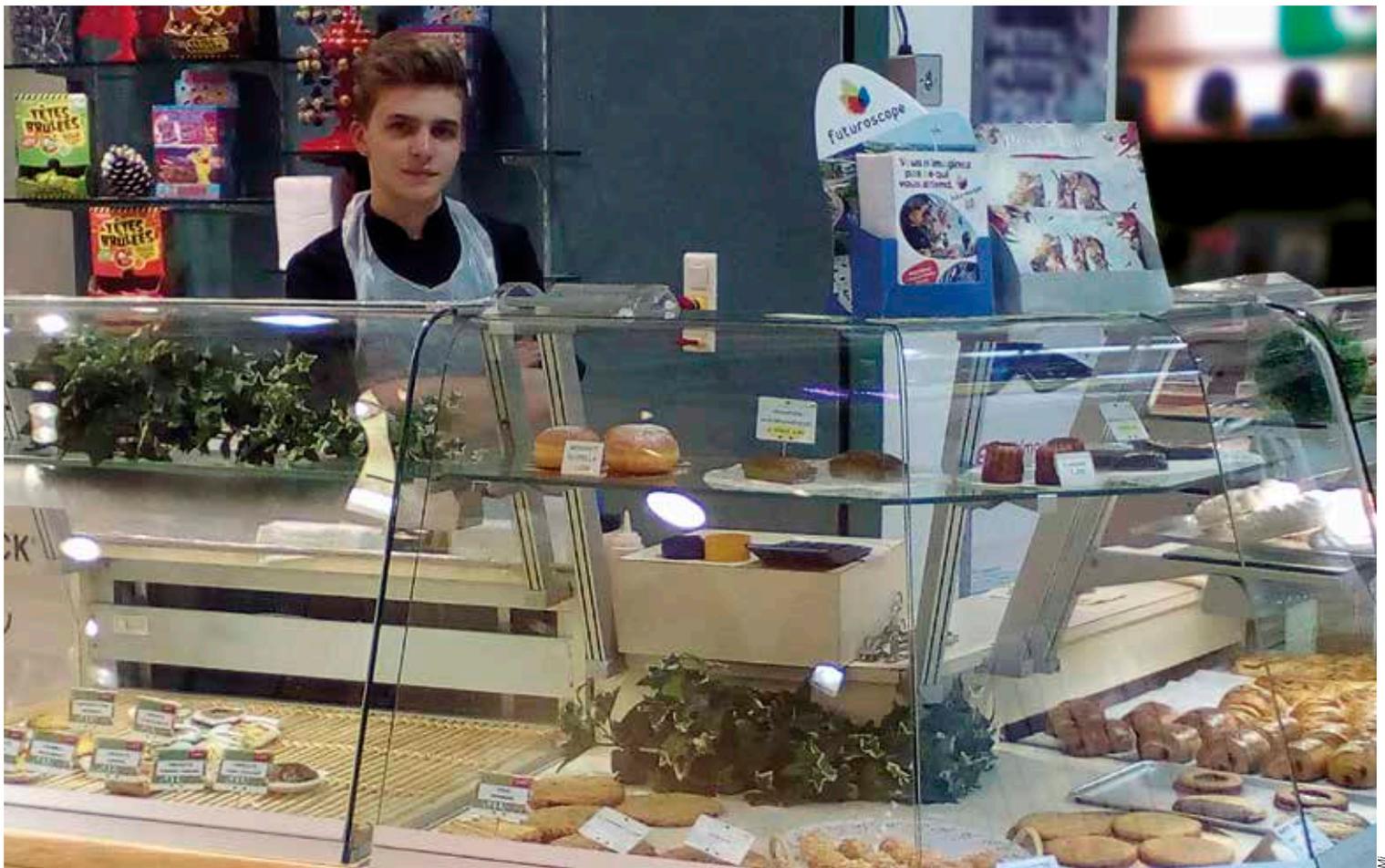


# S'engager, entreprendre...



Les apprenants ou anciens apprenants le mettent en application tel Thony, chef d'entreprise à 20 ans.



**Présence des MFR  
au Salon régional  
des métiers**

page 3



**Futuraktao et projet  
de vie: une méthode  
originale**

page 13



**A la découverte  
de nos métiers  
en Lituanie**

page 14

## L'engagement, une réalité !

**S'engager, entreprendre ...  
Quelle belle idée de valoriser  
les expériences des apprenants  
actuels, qui ont quitté la MFR ou  
le CFP des MFR depuis quelques  
années. C'est ce que nous vous  
proposons de découvrir dans ce  
nouveau numéro de *aiMer FaiRe* !**

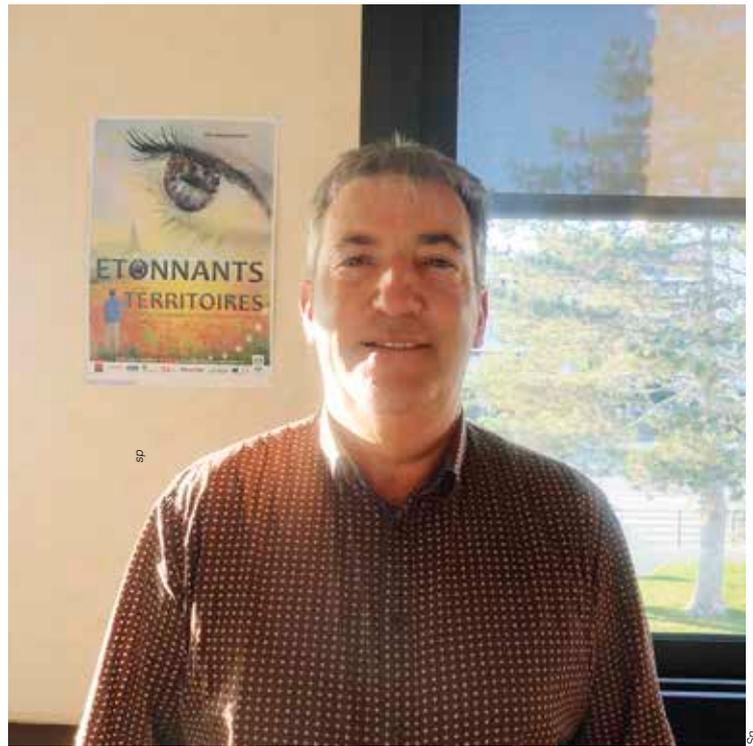
Quand un jeune fait le choix de rentrer en MFR, c'est qu'il a compris que dans la vie il doit construire, être fort, ambitieux, créateur, autonome, ouvert aux autres. Les nombreux témoignages d'élèves ou d'anciens élèves montrent que les MFR – par leur pédagogie particulière de l'alternance – développent l'esprit d'entreprendre, écoutent et accompagnent les jeunes dans leurs projets.

Un jeune s'identifie à son environnement, c'est-à-dire sa famille, ses amis, son milieu scolaire, ses lieux de loisirs, mais il s'identifie aussi en regardant son court passé. Alors, peut-il se projeter dans son futur si son passé et son environnement ne le mettent pas en confiance ? La MFR peut répondre à beaucoup de questions que se posent les jeunes. L'alternance est essentielle,

car elle permet de découvrir le milieu professionnel et oblige à se questionner et à s'inscrire dans une démarche d'ouverture d'esprit sur le métier, le travail, les conditions de vie, mais aussi sur la vie économique, sociale et environnementale. Les temps de partage avec les autres élèves à la MFR et l'équipe éducative pendant les cours, les temps libres et de vie résidentielle sont également des temps privilégiés. En tant qu'ancien élève et parent d'anciens élèves, je confirme que cette période de ma vie à la MFR a été essentielle pour mon épanouissement dans ma vie scolaire puis ma vie professionnelle et sociale.

De nombreux témoignages montrent que l'action citoyenne développée dans les MFR depuis de nombreuses décennies et réaffirmée dans le « Projet du Mouvement 2015-2025 » trouve un écho favorable auprès des jeunes et adultes en formation et porte des fruits. Quelques exemples sont relatés dans ce numéro et beaucoup d'autres auraient pu l'être.

**Jean-Luc CHARRIER, président  
de la Fédération départementale  
des MFR.**



Jean-Luc Charrier, président de la Fédération départementale des MFR.

## Jean Jouzel récompense les reporters !

**«L'augmentation de la température à l'échelle globale d'ici la fin du siècle sera de 4 à 5°C.»  
C'est par ces mots que Jean Jouzel  
a débuté son intervention.**

Au siège de Ouest-France à Rennes, les Maisons Familiales Rurales de Maine-et-Loire étaient représentées par cinq élèves de la MFR de Pouancé. 'Aimer Faire!' a été sélectionné parmi les journaux de plusieurs lycées du Grand-Ouest.

Le lycée St Joseph de Bruz (35) a été récompensé, mais la qualité des autres publications a été saluée. M. Jean Jouzel, climatologue et vice-président du GIEC, était présent pour remettre les prix. Tous les lycéens ont travaillé autour

du développement durable, thème cher à Jean Jouzel.

### Besoin d'une volonté politique

Le scientifique a ensuite répondu aux questions des jeunes au sujet du réchauffement climatique.

**«L'augmentation de la température à l'échelle globale d'ici la fin du siècle sera de 4 à 5°C, et on sait aujourd'hui que c'est lié pour 90% aux émissions de gaz à effet de serre : charbon, gaz et surtout pétrole.»** Il a ensuite indiqué que **«nous pouvions limiter le réchauffement à 2°C selon les objectifs de la COP21 si nous avions la volonté politique de le faire.»** Les élèves ont apprécié, **«c'était très intéressant, nous avons appris des choses grâce à M. Jean Jouzel et cette remise de prix était en plein dans la semaine consacrée au développement durable»** retiennent Alice et Axelle. **«On a même pu prendre un selfie avec M. Jean Jouzel !»** ajoutent Nelly, Fadila et Adélaïde.

**Fadila, Nelly, Adélaïde,  
Alice et Axelle,  
3e MFR Pouancé**



Jean Jouzel répond aux sollicitations des lycéens.

## *aiMer FaiRe* !

existe depuis mars 2010

**Les référents du Journal des Lycées sont très à l'aise autour de cette table où ils élaborent le contenu du n°14 mais au départ, il a fallu s'approprier la démarche de création d'un journal, le vocabulaire, la rigueur journalistique, des prises de vue, l'importance de la légende, etc., pour pouvoir ensuite apporter des conseils aux élèves, journalistes en herbe.**

Comme dans chaque profession, le vocabulaire technique est présent : chemin de fer, unité rédactionnelle, P1+T1 pour photo et texte de l'unité rédactionnelle 1, 2000 signes, etc. Les consignes – précisées par Louis Coquin, journaliste retraité de Ouest-France et membre de l'association du Journal des Lycées – furent nombreuses et ses conseils précieux, pour chaque numéro. Le magazine *aiMer Faire !* étant constitué d'articles provenant des MFR

du département, l'élaboration du chemin de fer est une étape importante pour le groupe afin que les propositions des apprenants puissent se retrouver dans le numéro. Discussion, consensus sont parfois nécessaires pour définir le contenu du journal. De retour dans la MFR ou le CFP, la véritable action pédagogique débute.

**Blandine CLOEST,  
FD des MFR.**

*Crumb*



Les membres du comité de rédaction ébauchant le chemin de fer de ce numéro.

## L'art du marteau et de l'aiguille

**L'activité maréchalerie - bourrellerie a été réalisée dans le cadre de l'examen du BEPA (cavalier soigneur) avec la classe de Première Bac Pro.**

L'intervention bourrellerie a été menée par M. Lebrun, du Haras du Lion-d'Angers.

Après avoir montré le type de cuir et la partie de la peau utilisée pour la mise en place, M. Lebrun a présenté les outils dont il se sert quotidiennement dans son atelier : le couteau à pied demi-lune, l'alène, le compas, la griffe à molette, l'abat carré simple, le couteau métallique, la pince à coudre, formoir, aiguilles.

Les élèves ont fabriqué des porte-clés, à l'aide d'un fil, d'une aiguille, d'une pince à coudre, d'une alène et d'un couteau pour effilocheur la fin du fil. Ils ont graissé le fil de cire d'abeille pour qu'il passe mieux dans le chas de l'aiguille. Puis, ils ont cousu le porte-clés, inscrit leur prénom dessus, dis-



Initiation à la fellerie et bourrellerie pour Simon, Mathilde et Victoire, Première Bac Pro CGEH.

posant de lettres métalliques de différentes tailles qu'ils tapaient avec un marteau pour marquer le cuir. Ce travail a été profitable, il s'agissait de savoir coudre, de bien mener l'aiguille, d'être minutieux. Lors du CCF, les jeunes devaient coudre une longe de présentation. **« Cette pratique m'a beaucoup intéressée, il faut**

**de la patience, être habile avec ses mains et travailler avec un bon cuir fait la différence »**, déclare Juliette.

### Ferrer et déferer

Quant à la maréchalerie, les jeunes ont dû ferrer et déferer. Les élèves ont utilisé des pieds morts pour s'entraîner sans dan-

ger. M. Neveu fournissait des explications claires sur le pied, les fers, les outils qui ont permis de travailler avec rigueur et bonne humeur. Les élèves ont commencé l'exercice par le parage des pieds à l'aide du rogne pieds et de la mailloche mis à leur disposition. Ils ont ensuite râpé le pied puis posé le fer. Le travail suivant consistait à

brocher le fer pour lui assurer une fixité parfaite. A l'aide du brochoir, les élèves ont planté les clous dans la corne du pied de cheval. Puis à l'aide d'une triquoize, ils ont coupé tous les morceaux de clou qui sortaient de la paroi du pied. C'est là que le dégorgeoir intervient pour faire des petites encoches sous les clous qui vont permettre d'utiliser plus facilement la pince à river. Celle-ci sert à rabattre les clous pour une tenue parfaite du fer sur le pied.

**« Savoir ferrer et déferer est très intéressant par rapport au milieu professionnel dans lequel nous évoluons ; cette pratique peut en effet nous servir à tout moment, sur un concours ou à l'entraînement, aux écuries. Cela nous a permis aussi de découvrir un autre métier lié au monde du cheval »** déclare Manon.

**Juliette et Manon, Première Bac Pro CGEH MFR Pouancé**

Tea

## Les TP : travaux pratiques et... passionnants !

**Pour les apprentis en CAP Agent Polyvalent de Restauration de la MFR La Sablonnière à Brissac, les TP (travaux pratiques) sont un moment privilégié pour mettre en oeuvre les cours théoriques. Voici une journée de TP présentée par Léa.**

9h : on prend notre mallette et on enfle notre tenue pro (veste de cuisine, pantalon pied-de-poule, chaussures de sécurité).

9h15 : le chef, M. Lechaix, nous explique la recette de l'« Ananas Victoria ». Il nous présente les étapes que nous devons suivre scrupuleusement !

9h30 : chacun rejoint son poste, sans oublier de se laver les mains et de coiffer sa charlotte. La première étape consiste à découper l'ananas en quartiers réguliers, sans abîmer le fruit. On y ajoute de l'eau aromatisée au rhum, du jus d'orange frais, des zestes d'orange et de la menthe finement ciselée. Il faut faire très attention à la sécurité pour ne pas se couper. On doit prendre un couteau approprié, bien aiguisé, et adopter des gestes précis.

11h30 : la préparation doit être terminée pour être mise au réfrigérateur. En attendant le repas, nous nettoyons notre plan de travail, ainsi que la planche à découper et le couteau.



Léa concocte le jus et le zeste d'oranges, sous l'oeil du formateur.

12h30 : Les élèves et les formateurs de la MFR passent à table. Ils semblent apprécier le dessert que nous avons concocté !

15h00 : Une fois le repas terminé et un temps de pause, nous nettoyons la cuisine. Les plans de travail, le piano, la plonge et le sol sont lavés et désinfectés. Nous pouvons alors quitter la cuisine et reprendre notre tenue « civile ».

**Léa M., CAP2 APR MFR Brissac-Quincé.**

## Des champs vers la ville

**La classe de CAPa 2 SAPVER, à la veille de Noël, est partie en vadrouille à Angers. Ses objectifs étaient d'apprendre à s'orienter tout en analysant des vitrines dans le cadre de la formation «vente».**

Les jeunes ont pris le train pour Angers, depuis St Mathurin sur Loire. Pour certains, c'était une découverte ! Arrivés à la gare, chacun a reçu un ticket pour utiliser les différents transports en commun : bus de ville et tramway. Par groupes de deux ou trois, les jeunes devaient se rendre dans un lieu précis et le photographier. De la caserne Verneau au lac de Maine, en passant par le parc de Pignerolles, le CHU ou la Cité 58, les élèves se sont orientés grâce à des plans ou Google Map, ce qui n'a pas empêché certains de se perdre ! **« Nous avons apprécié de nous déplacer en autonomie, mais c'était parfois stressant car on avait peur de prendre le**

**mauvais sens ou de louper un transport ».**

### Observation des devantures

L'après-midi était consacré à l'étude de vitrines. Il fallait observer, analyser et faire un croquis d'une devanture. Le reste du temps, les jeunes ont pu se promener librement en centre ville et découvrir le marché de Noël avant de rentrer à la MFR par le car. **« C'était une super journée. Elle nous a permis de découvrir la vie urbaine et de partager de bons moments tout en gagnant en autonomie ».**

**CAPa2 SAPVER MFR Gée.**



En attendant le train...

## A la découverte des métiers

A la demande de ma formatrice, j'ai accepté de participer aux animations du Salon régional des métiers et de devenir Valentine, victime d'un accident de scooter. Pendant son séjour à l'hôpital, elle a rencontré différents professionnels.

Cela m'a permis de découvrir de plus près la prise en charge par un ambulancier, des soignants, une morpho-esthéticienne à l'hôpital et des aides à domicile. Toutes ces personnes étaient de vrais professionnels, venus, pour l'occasion, faire découvrir leur métier. Pendant cette journée j'ai pu échanger avec eux et répondre aux questions des visiteurs. Je me suis vite prise au jeu... Valoriser les métiers du service à la personne vers lesquels je me destine me paraissait important.

**Ophélie, Terminale Bac Pro SAPAT MFR Le Cèdre St Barthélémy d'Anjou**

## De l'élève à l'animatrice

Les jeunes de CAP Première année interrogent Alexa, 21 ans, une ancienne élève de la MFR de Gée, qui est maintenant leur animatrice. Elle leur raconte son parcours scolaire et professionnel.

### Pourquoi avoir choisi la MFR ?

J'ai choisi la MFR car le côté familial me plaisait et j'avais besoin de moniteurs présents pour m'épauler.

### Quels diplômes avez-vous passé à la MFR ?

J'ai passé le CAPA Services en Milieu Rural puis le Bac Pro Services A la Personne et aux Territoires.

### Est-ce que vous étiez en internat et si oui, comment cela se passait ?

J'ai été en internat pendant quatre ans. Ça se passait bien car on crée des liens avec les autres élèves. Nous étions aussi aidés pour nos leçons le soir.

### Combien de temps êtes-vous restée à la MFR ?

Je suis restée quatre ans, dans deux MFR différentes dont celle de Gée pour mon CAPA.

### Pourquoi avoir choisi de revenir travailler en MFR ?

J'ai choisi de revenir car j'ai effectué mon stage examen du Bac à la MFR de Gée et cela m'a beaucoup plu. J'ai alors découvert le métier d'animatrice.

### Qu'avez-vous fait après le Bac ?

Après mon Bac, j'ai intégré l'équipe de la MFR de Gée avec un contrat de service civique en tant qu'aide animatrice.

### Est-ce que vous avez toujours voulu être animatrice ?

Non, avant de découvrir ce métier, je voulais être aide soignante.



Alexa, parmi les CAP, est la cinquième à partir de la droite

### En quoi consiste le travail d'animatrice ?

Il s'agit de divertir les élèves après leur journée de cours, mais pas seulement ; il faut aussi être présent pour eux lorsqu'ils en ont besoin, être à l'écoute.

Je suis aussi présente dans les internats jusqu'à l'heure du coucher.

### Pourquoi devenir animatrice ?

Parce que j'aime me rendre disponible, présente et à l'écoute des ados. Pour moi, animatrice est une vocation.

### Aujourd'hui, regrettez-vous votre parcours ?

Pas du tout, si je devais le refaire, je le referais sans hésitation !

### Quels sont vos projets ?

J'aimerais me spécialiser dans l'animation (BPJEPS) ou passer un BTS ESF (Economie Sociale et Familiale).

**La classe de CAPA SAPVER 1<sup>re</sup> année - MFR Gée.**

## After Bac Pro ! Let's go !

**Le Bac en poche, le voyage approche ! Il faut oser essayer ! C'est le parcours de Jules et Théo que nous allons vous raconter.**

Après le Bac Pro en vigne et vin plusieurs élèves ont entrepris de partir faire leur métier dans un pays étranger mais comment s'implanter à l'étranger et y travailler ? Jules est parti en Nouvelle Zélande et Théo a effectué un BTS qui l'a amené en Afrique du Sud. Il est aussi passé au Chili ! **«Ma motivation me donne des ailes pour décoller vers d'autres horizons ! Parfois c'est dur de quitter son environnement, sa famille, son sport, ses hobbies.**

**Mais partir permet d'apprendre vite les langues étrangères et se débrouiller par soi-même ».**

### Quelle destination ? Comment choisir ?

Tous les pays ont leurs qualités. Il suffit de bien se préparer dira Théo : Internet, les journaux, les ambassades, aujourd'hui on peut trouver une mine d'informations disponibles. **«On peut tout aussi bien partir à l'aventure»,** comme dit Jules **«avec juste un sac à dos et quelques euros».** Le choix d'un pays dépend aussi de son budget.

### Partir loin ou pas ? Combien de temps ?

La distance ne compte pas,

seule l'envie a de l'importance : **«la motivation tient aux belles rencontres et aux souvenirs»** selon Jules. Europe, Afrique, Asie ... ? Le temps de votre expérience à l'étranger dépend uniquement de vous et votre faculté d'adaptation souligne Théo. Qui sait ? C'est peut-être le pays où vous passerez votre vie ? Nos études à la MFR nous ont rendus autonomes et nous ont permis de nous projeter dans un avenir qui bouge !

**Florian, Alexia, Frédéric, Paul Nicolas, Ophélie, Ronan. Classe de Première Bac Pro Chalonnnes sur Loire**

## Noémie au C.A. et maître de stage



Noémie (à gauche), avec des enfants et une animatrice

**Quand je suis arrivée à la MFR, j'étais plutôt réticente au fait d'être en campagne... Puis j'ai commencé à apprécier la relation avec les formateurs, très constructive et le temps qu'ils nous consacrent. J'en conserve un très bon souvenir ! J'ai donc souhaité garder 'un pied' à la MFR.**

En tant qu'élève, j'entendais parler du Conseil d'Administration, mais sans en savoir plus. J'ai eu l'occasion d'en discuter avec le Directeur, à plusieurs reprises et lorsque je suis arrivée aux Loupiots en tant que professionnelle, Mme Retailleau m'a proposé de faire partie du conseil. J'ai accepté et aujourd'hui, je suis fière de pouvoir aider et donner de mon temps à l'association MFR. En tant qu'ancienne élève, j'ai un autre regard sur les projets dont nous

discutons en réunion, j'apporte mon point de vue ou mes idées. J'ai également la 'casquette' de maître de stage. Les principaux conseils que je leur donne, c'est d'aller de l'avant et de montrer sa motivation ! Un lieu de stage en formation peut devenir un lieu de travail ensuite...

**Noémie LÉPINE-PAYELLE élève en Première Bac Pro SAPAT - année 2014-2015, MFR Brissac-Quincé**

Chicken



Vigne à Hawkes bay, en Nouvelle-Zélande, avec les moutons qui font un désherbage naturel après les vendanges et apporte ainsi un engrais naturel.

## La mécanique au féminin

**À la rentrée de septembre 2017, le CFA de la MFR 'La Rousselière' situé à Montreuil Bellay a accueilli ses apprentis en mécanique automobile. Parmi les trente quatre apprentis entrant en CAP et Baccalauréat Professionnel, une nouveauté cette année, la présence d'une apprentie : Morgane.**

Après des études au collège de Longué et une année en Seconde Professionnelle Vente au Lycée de Saumur, la jeune jumelloise a choisi la formation mécanique pour objectif professionnel. Son premier vœu était la mécanique moto, mais face à la difficulté de trouver un contrat d'apprentissage dans ce domaine, elle s'est tournée vers la mécanique automobile. La jeune fille de 17 ans a su saisir les opportunités et séduire les garagistes pour décrocher, au garage du champ de foire à Longué Jumelle, son contrat d'apprentissage. Objectif : réaliser un Baccalauréat Professionnel en trois ans. Le maître d'apprentissage est heureux de compter parmi ses salariés la jeune apprentie. Elle a

su faire sa place au sein d'un monde plutôt masculin. Idem pour son intégration en salle de cours où elle souligne être bien intégrée dans le groupe au milieu des trente trois garçons. Morgane souligne être intéressée par la formation et ne ménage pas ses efforts pour l'apprentissage des modules professionnels. La jeune fille a toute sa place au sein des ateliers et travaille avec beaucoup d'attention sur tous les domaines pratiques (mécanique moteur, électricité, diagnostic et recherche de pannes). Elle sait affirmer ses positions au sein du groupe tout en étant réservée et attentive. Morgane a choisi la mécanique automobile car elle est passionnée depuis toute petite, son



Morgane et Flavian auscultent un moteur.

frère étant mécanicien agricole à Baugé. Morgane souligne la surprise de certains clients au garage en voyant une apprentie mécanicienne. D'autres sont agréablement convaincus que les femmes peuvent exercer un métier d'hommes. Après un premier semestre

en apprentissage automobile, Morgane semble encore plus motivée pour préparer son avenir vers l'acquisition d'un garage en mécanique automobile.

**Morgane, Seconde Bac Pro Maintenance des véhicules MFR-CFA Montreuil Bellay**

### Un appel au vécu intéressant

Afin d'apporter du concret à ce temps fort, les formateurs sollicitent le réseau d'anciens élèves pour venir témoigner sur leurs parcours scolaires et professionnels. Ils essayent d'avoir un panel de personnes avec des expériences et des formations diverses (aide-soignant, infirmière, éducateur spécialisé, auxiliaire de puériculture, amateur sportif...).

« Cela nous permet de nous rendre compte des étapes d'orientation, d'avoir les conseils pour réussir la préparation de nos concours, d'entendre et de se rendre compte des difficultés rencontrées et des opportunités à saisir... » déclarent les élèves. Ce temps de témoignage et d'échange est riche et très apprécié. Pour certains, il conforte le projet professionnel, pour d'autres il donne de nouvelles idées.

**Classe de Terminale Bac Pro SAPAT MFR Le Cèdre St Barthélémy d'Anjou.**

## Rahel, modèle d'intégration

**Où se situe l'Erythrée ? Tous les élèves de la classe Bac Pro SAPAT de la MFR de La Meignanne le savent. Bien d'autres aussi... C'est un pays situé au Nord-Est de l'Ethiopie qui longe la Mer Rouge. Rahel, leur camarade de classe depuis 2 ans, a franchi différentes étapes qui lui permettent de passer son Bac en juin 2017. Retour en arrière pour comprendre son parcours.**

Rahel Mokonen est née en 1996 en Erythrée. En 1999, à l'âge de 3 ans, Rahel rentre à la Seven Days School (l'équivalent de l'école maternelle en France) pendant 4 ans. C'est, en 2003, à l'âge de 7 ans qu'elle rentre à l'Elementary School (le collège en France) à une seule condition, c'est de savoir lire et écrire. Elle sortira de l'Elementary School après avoir suivi une scolarité de 8 ans.

En 2011, à l'âge de 15 ans, elle a passé un certificat (l'équivalent du DNB en France) qui lui permettra de quitter l'Elementary School et d'intégrer la High School. La High School dure normalement 3 ans mais Rahel l'a quittée à la fin de sa première année en 2012 à l'âge de 16 ans.



Rahel au centre avec deux camarades de classe

Elle quitte peu de temps après, son pays natal l'Erythrée, pour aller s'installer en Ethiopie. Elle y vivra pendant 1 an et 11 mois en restant avec sa famille afin de préparer ses papiers pour venir vivre en France. Agée de 18 ans, en 2014, elle arrive en France, à Angers. Elle étudie pendant un an la langue française dans un lycée angevin. En septembre 2015, elle

entre en classe de Première Bac Pro SAPAT à la MFR 'Les Sources'. Depuis, elle alterne les semaines de cours et de stage. Son projet est de poursuivre des études d'aide-soignante et travailler auprès des personnes âgées.

**Emeline, Terminale Bac Pro SAPAT MFR La Meignanne.**

*Sandwich*

## Romain a réussi "autrement"



Romain est décidément bien entouré !

**Les Maisons Familiales ? Une ouverture vers une vie de découvertes.**

Dès la 5<sup>e</sup>, Romain était certain d'une chose : l'école, « **c'est pas pour lui** ». Il est venu expliquer son parcours personnel et professionnel devant la classe des Troisième, qui, pour leur grande majorité, pensent que pour eux aussi, l'école, « **c'est pas pour eux** ». « **Tout ce que je savais, c'est que je voulais faire cuisinier** ». C'est par ces mots que Romain s'est adressé aux jeunes. « **Je suis venu à la MFR de Noyant, et grâce aux stages qui m'ont été proposés, j'ai pu conforter ce choix. J'ai travaillé en collectivité, puis en restauration traditionnelle, notam-**

**ment au Pélican, à Vernantes près de Saumur. Et c'est ce restaurant qui m'a proposé un apprentissage à la fin de ma Troisième** ». Il passe avec succès son Brevet (qui ne s'appelait pas encore DNB à l'époque) et s'engage donc comme apprenti au Pélican. Après son CAP, il a préparé un Brevet Professionnel. Puis, c'est l'appel du large. Les missions en saison s'enchaînent, notamment à La Baule.

« **Aujourd'hui, je suis revenu à Saumur, près de ma famille. Si j'ai un seul conseil à vous donner, les jeunes, c'est de croire en votre étoile, de ne jamais baisser les bras** ». Une belle leçon d'optimisme et de volonté.

**Romain et les 3<sup>es</sup> MFR Noyant.**

## Solidhair, l'association qui recoiffe

**L'association Solidhair est une association qui 'récolte' des cheveux afin de faire des perruques pour les personnes atteintes de cancer, qui perdent leurs cheveux à cause de la chimiothérapie.**



Élisa, avant qu'elle ne connaisse Solidhair.

Le principe est simple et à la portée de - presque - tous : il suffit d'avoir de longs cheveux et de se rendre chez un coiffeur partenaire de l'association. Pour connaître le nom des coiffeurs investis dans cette démarche, se connecter sur la page Facebook, ou regarder sur le site internet. Lorsqu'on va chez un coiffeur partenaire, on sait que, d'emblée, les cheveux coupés seront utilisés pour faire des perruques. On peut aussi choisir de récupérer ses propres cheveux chez son coiffeur et les envoyer soi-même, de manière nominative ou anonyme par voie postale.

### Pour Papi

Elisa a vécu cette expérience et a accepté d'en parler. « J'ai

**voulu faire ce geste pour mon Papi qui est atteint du cancer, et qui va avoir besoin d'une perruque. Je ne voulais pas qu'on porte un regard critique sur lui, parce qu'il n'avait plus de cheveux. J'ai donc décidé de franchir le cap. J'ai pris rendez-vous chez le coiffeur. Les cheveux étaient très longs. Le coiffeur les a attachés avec un élastique et les a coupés avec des ciseaux. Au début, cela m'a fait bizarre de ne plus avoir mes cheveux longs, mais ensuite, j'étais plutôt fière. J'ai, à ma façon, aidé mon papi et les personnes malades ». Elisa a donné envie à certaines ca-**



Élisa, après le passage chez Solidhair.

marades de sa classe, qui ne connaissaient pas cette association. La discussion était très intéressante, certains jeunes ont déclaré avoir envie de faire le même geste : « **C'est un beau geste. Si mes cheveux peuvent permettre à des personnes malades de pouvoir se sentir mieux, je pense que je vais adhérer à cette action de Solidhair** ».

Pour plus de renseignements : [association-solidhair.fr](http://association-solidhair.fr) ou <https://facebook.com/Assoc-Solidhair-420268404837795>  
**Maud, Maëva, Sarah - CAPA 2 SAPVER - MFR Jallais.**

*Sweetees*

### Les doigts dans la... pâte

Niveau de difficulté \*\*\*

La pâte à travail :

- 1l de cours,
- 1kg de feuille,
- 5l de révision
- 4 stylos de couleurs différentes,
- 500g de rapport de stage

En classe, écoutez les moniteurs et restez assis correctement, participez au 1l de cours.

Utilisez les stylos pour les 5l de révision. Relire les cours, écrire des fiches synthèses sur 1kg de feuilles.

N'oubliez pas les 500g de rapport de stage, partie importante pour le Bac.

Le glaçage de l'attitude :

- 1kg de motivation,
- 1l de courage
- 1l d'attention,
- 10g de rigolade

Avant de commencer la Terminale, mettez les 10g de rigolade dans vos poches, le kg de motivation à garder toute l'année. La tonne de courage est essentielle, car étape difficile à ne pas prendre à la légère. Utilisez le litre d'attention pendant les cours sinon les notes chuteront. Bonne chance à tous.

**Pauline S. Terminale Bac Pro SAPAT MFR Doué en Anjou**

## Mélanie, de stagiaire à... tutrice

**Illona, en Bac Pro SAPAT à la MFR La Sablonnière, est stagiaire au multi-accueil Les p'tits loup à Mûrs-Erigné. Sa tutrice de stage est Mélanie Bazouge, ancienne élève de Brissac ! Illona, qui souhaite travailler plus tard auprès d'enfants, a voulu en connaître davantage sur le parcours de sa 'maîtresse de stage'.**

### Quel est ton rôle dans la structure ?

Je suis aide petite enfance. Mon rôle est d'accueillir les enfants, mais aussi les familles. J'assure les soins et l'hygiène des enfants, j'encadre des groupes d'enfants, je propose des activités d'éveil, tout en respectant leur rythme.

### Qu'est-ce qui te motive tous les jours au travail ?

C'est la relation avec les enfants, les parents et l'équipe. C'est voir les progrès des enfants. Tous les jours, je réalise des activités différentes, le métier n'est pas monotone.

### Quel a été le déclic pour choisir ce métier ?

J'ai toujours aimé être auprès des enfants, jouer avec eux et m'en occuper. Grâce aux



Illona prépare un biberon, conseillée par Mélanie.

stages du BEPA Services aux personnes, j'ai été sûre de ma voie professionnelle.

### Quel est ton parcours de formation ?

Suite à la 3<sup>è</sup>, j'ai fait un BEPA puis un Bac Pro Services en Milieu Rural. J'ai ensuite réussi le CAP Petite enfance.

**Maintenant, tu es tutrice de stage : pourquoi ce choix ?** C'est important de transmettre

ce qu'on a appris, de faire aimer le métier. Je sais que rédiger les rapports est difficile. J'ai eu de l'aide, c'est maintenant à moi de soutenir les stagiaires. En plus, l'échange est très riche, pour le stagiaire et pour moi. Je suis fière de montrer mes acquis !

**Illona, 2<sup>nd</sup> Bac Pro SAPAT MFR Brissac Quincé.**

## L'élève dépasse le maître

**Florent Knoeffler, 31 ans, est formateur en Education Socio-Culturelle et Economie Sociale et Familiale au sein de la MFR Cèdre depuis 2008. Il a une double casquette car en plus de sa fonction de moniteur il est devenu 'responsable Culture'. Il assure ainsi l'encadrement du personnel d'animation ou l'organisation d'activités hebdomadaires et annuelles.**

La particularité de Florent est qu'il a passé tant sa vie professionnelle que sa vie de lycéen au sein des MFR dans la filière des Services. « **J'ai rejoint les Maisons Familiales en 2003, d'abord à la Saillerie pour faire un BEPA. Ensuite, j'ai quitté la MFR Le Cèdre après l'obtention de mon BTA en 2005 et j'y suis revenu en 2008 dans le cadre d'un contrat professionnel. Cela m'a permis d'obtenir une licence et ma formation pédagogique. Depuis, je ne l'ai plus quittée** » témoigne Florent, qui a d'ailleurs l'avantage d'exercer sa passion au sein de son métier. En effet, passionné de mode et d'art, il exerce auprès des Secondes GT l'option Art et Design ce qui lui donne l'occasion, chaque année, de permettre aux jeunes d'exprimer leur créativité. Il nous confie à la fin de cette entrevue qu'il se voit mal changer de profession tant les



Pose à la Andy Warhol pour Florent, responsable culture...

opportunités pour mener des projets avec les jeunes sont grandes.

**Eric, Terminale Bac Techno STAV MFR Le Cèdre St Barthélémy d'Anjou**

*Pudding*

## Un jeune agriculteur aux Jeux Olympiques !

**Aymeric Benaiteau pratique le lancer de marteau. Il est élève de 1<sup>er</sup> Bac Pro Agroéquipement à la Maison Familiale de Chemillé et il est en route pour les sélections aux J.O. de 2024.**

**Mais comment est-il devenu lanceur de marteau ?**

Aymeric débute à l'âge de 6 ans dans une école d'athlétisme « L'Entente des Mauges » où il pratique alors les différentes disciplines, et plus particulièrement le cross. Vers l'âge de 11 ans, l'un de ses entraîneurs lui propose de faire quelques essais au lancer de marteau... et, là, une passion est née. Depuis, l'envie et la détermination d'Aymeric le poussent à s'entraîner deux à trois fois par semaine dans son club de Beaupréau.

Aymeric a déjà réalisé un beau parcours et engrangé quelques titres. Il n'a que 17 ans, et, déjà, un record départemental de lancer de marteau en 2013. Il a alors été classé premier avec un lancer à 49,20 m. Actuellement, Aymeric est classé 11<sup>e</sup> français dans la catégorie cadet (16-18 ans). Et du haut de ses 1,80 m et de ses 72 kg, notre sportif lance, aujourd'hui, son engin (de 5 kg) à 51 m.

**Garder la tête froide**

Bien sûr que c'est grisant de participer aux pré-sélections pour les Jeux Olympiques. Mais Aymeric reste discret. Seuls les amis les plus proches ont eu connaissances de ses prouesses et de ses espoirs de qualification. D'ailleurs, en rédigeant cet article, les copains de classe, s'emballent et s'imaginent déjà dans les tribunes, aux JO, pour encourager leur champion. Derrière lui,

bien sûr, sa famille est fière et le soutient. Qui plus est, son jeune frère s'essaye, lui aussi, à la même discipline. Mais Aymeric garde la tête froide. Il sait que rien n'est joué. Par expérience, lors de certaines compétitions, il a aussi rencontré de petites déceptions. Comme il le dit lui-même : « **On n'est pas toujours dans les bonnes conditions, ça dépend de la fatigue, du stress, des conditions météo... on peut dépasser son propre record comme on peut être moins bon ce jour-là** ».

Pour Aymeric, la participation aux JO 2024 n'est pas une fin en soi. Une chose est sûre, il continuera ce sport car c'est, pour lui, une passion. Et puis... si ce n'est pas pour 2024, ce sera peut-être pour 2028 !

**Les élèves de la classe 1<sup>er</sup> Bac Pro Agroéquipement MFR Chemillé**



Séance d'entraînement au lancer de marteau.

Entente des Mauges

De la MFR à la vie... très active!



Une belle réussite après le passage au CFA de Segré.

Bac Pro commerce en 2013. A l'époque, elle travaillait dans une supérette, au Viveco de Sceaux d'Anjou en rayon et gestion de caisse. Elle a ensuite fait son apprentissage au Super U de Chateaufort-sur-Sarthe, rayon fruits et légumes avant de poursuivre en BTS MUC à la CCI d'Angers. Quel changement par rapport à la MFR ! Peu de suivi... Difficile. Malgré tout, obtention du diplôme: 10,01/20... Puis, une année de licence à la MFR de la Ferrière en Vendée, qui l'a aidée à trouver une entreprise. Audrey est devenue commerciale en bois et a obtenu 13/20 ! Après quelques petits boulots, elle est devenue chef d'équipe à « CP Diffusion » de Murs-Erigné. Elle anime une équipe de quatre commerciaux... et gagne bien sa vie.

**Les élèves de Terminale Bac Pro commerce MFR-CFA Segré.**

## Témoignages d'anciens élèves



Echange entre élèves, parents d'élève et anciens.

**L'organisation d'un 'Forum des métiers' lors des Portes Ouvertes de la MFR-CFA est un des projets du groupe de 3<sup>e</sup> de la Pommeraye.**

Après quelques séances d'organisation, les jeunes de 3<sup>e</sup> ont pris contact avec des professionnels pour les solliciter à participer aux Portes Ouvertes. Ils leur ont demandé de faire part de leur parcours et expériences aux différentes familles visiteuses. Ces professionnels comptaient des parents d'élèves, des maîtres de stage ou d'apprentissage et des anciens élèves, aujourd'hui dans la vie active. Parmi eux, Quentin, commercial ; Thibaud, vendeur

en grande surface ; Audrey et Kenny, aides-soignants ; Nolwenn, aide médico-psychologique ; Julie, auxiliaire de puériculture et Charlie, salarié médico-social. Les échanges avec les familles ont permis d'aborder les parcours de ces jeunes adultes à la MFR et après, leur rôle aujourd'hui... Les familles ont apprécié les conseils des 'anciens'. Les élèves actuels ont pu profiter de leur présence pour les interroger. Cette journée a mis en avant les réussites des anciens élèves, fiers de revenir à la MFR pour parler de leur parcours.

**La classe de 3<sup>e</sup> MFR La Pommeraye.**

Pancakes

## De la cuisine au service... civique !

**Commencer en cuisine, se réorienter, s'écouter, décanter les informations et laisser mijoter. Quelques années pleines de rebondissements !**

A l'âge de 15 ans, je rentrais en Bac Pro cuisine au CFA/MFR de la Bonnauderie. J'ai eu mon diplôme trois ans plus tard, en 2015. Après, je ne savais pas vers où aller, quoi faire. C'est pourquoi j'ai décidé de partir à Angers à l'IFFEurope\*. Une réorientation s'imposait, mais je n'avais pas les moyens, ni les idées pour avancer. A la fin de cette année riche en émotions, en rencontre (avec les autres et moi-même), je devais faire le point sur mes envies et mes sentiments. J'avais également des concours à préparer pour la rentrée 2017.

**Détour par l'Irlande**

Je suis donc partie pour une année sabbatique. J'ai commencé par un mois en tant que fille au pair en Irlande, puis j'ai travaillé en aide à domicile tout en m'inscrivant aux concours d'éducateur spécialisé. Le service civique à la Bonnauderie s'est présenté courant décembre. J'ai actuellement deux missions,

l'une auprès des jeunes pour gérer leur cohésion de groupe, les accompagner et l'autre au CDR (Centre de Documentation et de Ressources), le remettre à neuf tout en répondant aux besoins des apprentis. Comme dit François Truffaut, « **la vie a toujours plus d'imagination que nous !** »

**Manon, ancienne élève en Bac Pro cuisine et actuellement en service civique à la MFR de Cholet.**

\* Institut de Formation Fondacio en Europe.



Manon a en charge le Centre de ressources à la Bonnauderie.

Ald

Une vie pas toujours... sucrée



Toujours motivée par le commerce !

Ancienne élève à la MFR de Segré en formation commerce, elle était apprentie à la chocolaterie Benoît à Angers durant trois ans et a obtenu son Bac en 2014 avec mention. « **C'était difficile dans les matières générales, mais je me suis rattrapée avec les matières professionnelles car, en entreprise, j'ai été très bien formée, on ne me passait rien ! Il fallait que je sois irréprochable et cela m'a servi dans la vie.** » Pourtant, malgré sa réussite d'entreprise pour poursuivre en BTS. Rien de grave pour une jeune fille aussi volontaire qui a toujours trouvé du travail. Aujourd'hui, elle a encore des envies et est toujours passionnée par le commerce.

**Les élèves de Terminale Bac Pro commerce MFR-CFA Segré**

Fg

## Sterenn, jeune femme sapeur pompier volontaire

**Sterenn est élève à la MFR depuis deux ans maintenant. Pompier volontaire, sa présence à la MFR ne l'empêche en rien de vivre sa passion. Zoom sur cette jeune soldat du feu ...**

**Pourquoi avoir choisi d'être sapeur pompier volontaire ?**  
Depuis toute petite, c'est une passion. J'ai toujours voulu faire ça. Venir en aide aux autres et sentir monter l'adrénaline, c'est une sensation inexplicable.

**Depuis combien de temps es-tu rentrée chez les sapeurs pompiers ?**  
A l'âge de 13 ans, je suis rentrée à l'école des sapeurs pompiers et, en juillet 2015, j'ai obtenu mon diplôme.

**Tu parles d'école de sapeur pompier. Ce métier s'apprend à l'école ?**  
Bien sûr, je suis allée en cours tous les samedis matins pen-

dant quatre ans. Etre sapeur pompier, cela ne s'improvise pas. Il faut savoir bien réagir en fonction de la situation et c'est grâce à ces temps de formation que j'ai pu me former.

**Est-ce que c'est compliqué d'allier la formation à la MFR et ta mission ?**

Non, pas vraiment. J'ai une garde à faire une semaine sur trois. Ce qui veut dire être disponible du vendredi soir au vendredi suivant. Dans ce cas, je dois assurer ma mission la nuit, donc si on m'appelle j'y vais. Quand je suis de garde le week-end, je dois être disponible jour et nuit.

**Est-ce que cette passion t'a guidée dans le choix de tes stages ?**

Non, pas forcément... quoique... J'ai fait un stage en école puis ...chez les sapeurs pompiers et, actuellement, pour mon année de terminale, je suis en stage dans le service ambulances du CHU. La connais-

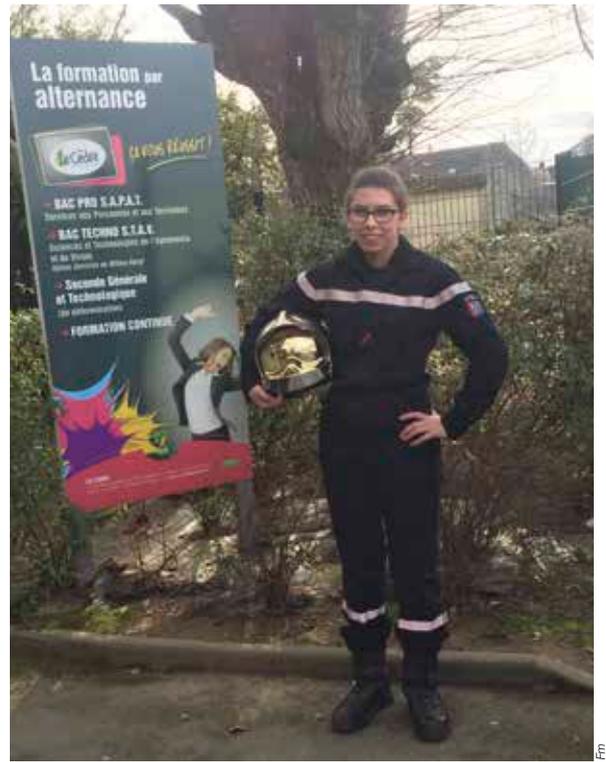
sance des gestes de premiers secours m'aide forcément.

**Et demain, après ton bac, tu continues ?**

Bien sûr, même si je ne pense pas en faire mon métier car les places sont chères. Il faut être au top tout le temps. Mais j'évolue bien. Aujourd'hui, j'ai ma formation Incendie, diverses (sauvetage, escalade ...), le PSC1, le PSE1 (en équipe) et le PSE2. Parallèlement je suis impliquée dans la vie de la caserne. Je suis secrétaire de l'amicale des sapeurs pompiers, formatrice aux Ailes du Loir depuis 2015 où je suis responsable d'un groupe de JSP1, co-responsable de la pharmacie... Cela fait beaucoup d'engagement tout ça, mais j'aime ça !

**Interview réalisée par Léane et Mathilde, Terminale Bac Pro SAPAT MFR Le Cèdre Saint Barthélémy d'Anjou.**

*Hamburger*



Sterenn en tenue «classique» de sapeur pompier volontaire

## Florian, ancien élève et engagé

**Florian Aveline est un ancien élève de la MFR 'La Rousselière' à Montreuil Bellay. Salarié agricole, il a suivi ses études à la Maison Familiale pendant deux ans. Il y a préparé un Brevet Professionnel 'Responsable d'Exploitation Agricole' (BPREA) .**

**En quoi consiste votre engagement à la MFR ?**  
Suite à mes études, je me suis engagé dans le Conseil d'Administration car je connaissais bien l'établissement. Ce rôle me permet d'apporter mon expérience d'ancien élève dans les décisions des membres du Conseil, aujourd'hui. Ensuite, avec la participation d'autres anciens élèves, nous avons créé une nouvelle association pour aider les jeunes de la MFR.

**Quel est le rôle de cette association ?**  
Au cours de notre BPREA, nous avons rencontré une forte problématique pour financer notre voyage au Canada. Nous avons donc décidé de mettre en place une nouvelle structure pour contribuer à financer les séjours d'études des jeunes en organisant des ventes de



Florian Aveline, ancien stagiaire et président de «La Rousselière Mobilité».

produits ou des activités agricoles. Cette association est composée de jeunes de la MFR et cette 'junior association' permet de collecter des fonds sans demander d'aide à l'établissement. Nous gérons nos budgets et nous avons financé le voyage des élèves en Hongrie.

**Qu'est-ce qui vous attire dans cet engagement ?**

S'engager, c'est d'abord rendre à ceux qui nous ont aidés une contrepartie. Et cela permet aussi d'être en lien avec les acteurs du territoire (élus, entreprises...).

**Florian AVELINE, BPREA 2014-2015.**

## Le chemin de vie de Sylvette

**Sylvette Massé est bien connue dans le réseau des MFR, et pour cause : elle a été plongée dedans depuis ses plus jeunes années.**

C'est devant la classe de 3<sup>e</sup> de la MFR de Noyant que "Madame Massé" a évoqué son parcours.

**Comment était votre jeunesse ?**

Je suis charentaise, et fière de mes racines. C'est au milieu des vignobles du cognac que ma vocation est née. J'ai toujours voulu devenir enseignante. Je ne me suis pas sentie à l'aise au collège. Les enseignants m'imaginent alors couturière. Mais ils se heurtent à ma détermination, certains diront mon caractère : maîtresse d'école je veux être, maîtresse d'école je serai ! Alors j'entre en Maison Familiale à Blanzac et j'obtiens mon BEPA EFR/B. Un an de travail à la MSA, puis je reprends mes études pour obtenir un CCTAR (équivalent au Bac agricole), puis un BTS en Economie Sociale et Familiale. C'est alors que le métier, la vocation, de monitrice en Maison Familiale est devenu mon quotidien.

**Où avez vous commencé à travailler ?**  
A Gençay, Saint Michel

en l'Herm et à Bernay en Champagne. J'entre à Genneteil en 1994, Maison Familiale ensuite transférée, ici, à Noyant. En 2012, j'obtiens une Licence en Science de l'Education, un diplôme de niveau Bac + 3. Depuis toutes ces années, des générations de jeunes se sont succédées, mais Sylvette garde « le feu sacré », et toujours la certitude que la pédagogie proposée par les MFR est adaptée à notre monde d'aujourd'hui.

**Sylvette MASSÉ avec la classe de 3<sup>e</sup> de Noyant.**

*Cookie*



Sylvette partage ses recettes de la réussite.

## Shannon soutient les enfants malades

Lorsqu'elle avait 8 ans, l'enfance de Shannon, élève de Terminale, s'est envolée.

Cette année-là, Damon, le petit frère de Shannon, est diagnostiqué porteur du syndrome de Pitt-hopkins, une maladie rare et orpheline. Il est le seul au monde à souffrir de ce syndrome sous cette forme.

Devant la classe de 4<sup>e</sup>, elle a décrit le quotidien de son frère, mais aussi son combat. « **Lorsque j'avais 10 ans, dit-elle, j'ai décidé de créer un blog pour trouver des cas similaires à mon frère. En 2010, j'ouvre une page facebook (<http://www.facebook.com/handicape>.**

**Je reçois alors les témoignages de sympathie de nombreuses familles. Des dons affluent de la France entière sous forme de peluches, livres, jouets que j'offre aux enfants malades ou que je revends pour récolter des fonds. »**

**«Handicapé ange, leur combat, notre bataille»**

**«En 2012, grâce à ses actions, j'ai pu financer l'achat d'un fauteuil roulant pour un petit enfant, un siège de douche et deux capes pour fauteuils dont une pour mon petit frère. L'année suivante, j'avais juste 15 ans, j'ai pu envoyer 42 colis de**

**peluches par La Poste à des enfants malades pour Noël.»** Mais ça ne lui suffit pas : Shannon ressent le besoin de rencontrer physiquement toutes ces personnes qu'elle soutient régulièrement. Elle organise alors plusieurs goûters de Noël. Un succès ! Les parents d'enfants handicapés sont heureux de pouvoir échanger avec d'autres qui vivent le même quotidien. Depuis, elle a officialisé la création de son association 'Handicapé ange, leur combat, notre bataille'. Le 15 mars, elle a reçu des mains du Préfet de la Sarthe le prix du civisme. La classe de 4<sup>e</sup>, d'ordinaire plutôt bruyante, l'a



Shannon avec son frère Damon, polyhandicapé.

écoutée sans un bruit pendant presque deux heures. Quelques larmes ont coulé sur les joues.

**Shannon DENIS et la classe de 4<sup>e</sup> MFR Noyant.**

## Brigitte, de la confection à la restauration

**Après avoir travaillé dans la confection pour enfants pendant trente six ans, j'ai souhaité me reconverter dans les métiers de la restauration. J'ai choisi d'intégrer le Centre de Formation et Promotion de Jallais pour la qualité et la diversité de l'enseignement dispensé, la formation pratique, les différents stages effectués dans une collectivité et bénéficier d'un retour rapide à l'emploi.**

Dès la fin de la formation et l'obtention du Diplôme de responsable de collectivité et du CAP de cuisinier, j'ai obtenu un poste de cuisinière pour un remplacement de congés maternité de sept mois dans un ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail). Ce travail consistait à préparer les soixante déjeuners des salariés de l'établissement et les cent repas pour la restauration scolaire de la commune. J'aidais aussi le responsable de cuisine à encadrer quatre personnes salariées handicapées. Un soir sur deux, je cuisinais, seule, les dîners des vingt-deux résidents du foyer d'accueil.



Brigitte, ancienne stagiaire et administratrice au Centre de Formation

sidents, le personnel et le portage des repas à domicile. J'ai intégré la Commission Restauration du CFP pour témoigner des besoins réels de formation, pour aider et participer à leur mise en œuvre, aux décisions et porter des projets avec le Conseil d'Administration. C'est un juste retour de ce que m'a apporté le CFP. Avec leur soutien, une reconversion est possible, pour peu qu'on le veuille et qu'on s'y investisse.

**Brigitte CAILLEAU Formation CGC en 2013-2014.**

### Quatre cents repas par jour

Je suis actuellement en poste de cuisinière dans l'établissement qui m'a accueillie pendant les stages de la formation, le Centre Hospitalier Intercommunal Lys Hyrome de Chemillé Melay. L'établissement distribue environ quatre cents repas par jour, en liaison chaude, pour les patients/ré-

## MFR mon avenir !



Le relationnel est important pour un animateur.

**Nicolas travaille actuellement à la MFR de Doué la Fontaine comme jeune en service civique. Il y est animateur.**

**Quelles sont tes formations ?** J'ai effectué mon DNB, mon BEPA et mon Bac Pro Services Aux Personnes et Aux Territoires à la MFR de Doué-la-fontaine puis un diplôme de désamiantage.

**Qu'as tu fait suite à l'obtention de ton Bac ?**

J'ai travaillé tout l'été après mon Bac, dans un centre de loisirs et en tant qu'intérimaire en usine (inventaire en magasin). J'ai ensuite suivi une formation à Nantes dans le désamiantage

car j'avais envie de travailler dans ce domaine. Ce que j'ai fait de 2015 à 2016. A la fin de mon contrat, l'animation me manquait et c'est à cette période que j'ai su que la Maison Familiale de Doué-la-Fontaine recherchait un service civique. J'ai postulé et j'ai été retenu.

**Suite à ton service civique, tu penses faire quoi ?**

Je souhaiterais être embauché dans une MFR en tant qu'animateur car j'aime leur fonctionnement.

**Quels sont tes projets professionnels plus lointains ?**

Comme projet pro, je souhaiterais ouvrir un foyer de jeunes ou un centre de loisirs.

**Donc quelles seraient tes formations à venir ?**

Je passerai le BAFA, le BAFD et le BPJEPS.

**Adélaïde, Benjamin, Enzo et Corentin, Terminales Bac Pro SAPAT MFR Doué la Fontaine**

## Thony d'apprenti à patron: ne rien lâcher

**Thony, 20 ans, ancien élève de la MFR/CFA la Bonnauderie à Cholet et ancien apprenti du Faubourg café, de l'Ourdissioir et de la Touchetière, est venu présenter aux jeunes en formation sa création d'entreprise 'Le petit creux'.**

Après avoir effectué un CAP cuisine et un BP cuisine, il a eu la motivation de créer sa propre entreprise très jeune. Cette SARL (Société A Responsabilité Limitée) reprise le 20 octobre 2016, est une sandwicherie, pizzeria, pâtisserie, viennoiserie située dans la galerie marchande de l'hypermarché Géant PK3 à Cholet.

Avant d'en arriver là, il a cherché les meilleures offres. Il a aussi consacré du temps et des efforts aux recherches, réflexions et préparation : montage de dossier de banque pour la création de l'entreprise, stage de gestion, obten-



Que de bons produits faits maisons au "petit Creux" de Thony !

tion du permis d'exploitation et démarches auprès de professionnels d'entreprise (comptable, avocat, marchand de fonds, courtier, banquier...).

Mais au bout de ce parcours, il a la joie d'avoir enfin son commerce, de créer ses produits et de vendre sa propre production à sa convenance.

### Un «super» plein temps

Les débuts sont difficiles. D'une part financièrement car il ne se

prend pas de salaire, et d'autre part physiquement car son amplitude horaire est très importante : de 5h à 20h. De plus, il travaille seul pour la fabrication et la vente. Il ne faut pas oublier qu'il doit payer les assurances, accepter les contraintes de la galerie marchande : les taxes d'animation et l'interdiction de faire son pain car il est fourni par Géant. Cette intervention a montré aux Terminales Hôtellerie/Restauration et Boulanger/Pâtisseries qu'avec de la motivation, un peu d'expérience, beaucoup de courage, de l'argent, un réseau, du soutien et des connaissances en gestion, on peut obtenir la clé de la réussite.

Le conseil qu'il a donné, c'est surtout de ne rien lâcher et ne jamais douter.

Thony vous attend avec sa spécialité, les meilleures pâilles framboise de Cholet.

**Les élèves de Terminale Boulangerie et Pâtisserie MFR Cholet.**

## Chef d'exploitation et... passionné !

**Stéphane Luet, 28 ans, est originaire de Noyant la Gravoyère. Installé en tant que chef d'exploitation depuis 2015 avec ses parents, il partage son expérience avec les élèves de la formation agricole de la MFR de Segré.**

Stéphane a pris la voie de la formation par alternance en 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> à la MFR de Segré, suite à des difficultés dans le cursus scolaire classique. Son choix de venir à la MFR a été orienté par ses parents qui étaient maîtres de stage. Les stages lui ont permis d'approfondir et de confirmer son orientation vers le monde agricole. En BEPA, il a été motivé par les matières techniques et a repris goût aux matières générales, il s'est épanoui. Ensuite, Bac Pro CGEA à l'Institut de la Meignanne, dans l'objectif de s'installer. Le besoin d'analyser la gestion d'une entreprise

l'a conduit vers un BTS ACSE. Les stages l'ont confronté à des systèmes d'exploitation très divers : intensif, extensif, raisonné, bio, vente en circuits courts. Ce qui a facilité le choix de son propre système.

### Jusqu'en Nouvelle Zélande

Afin d'améliorer la langue de Shakespeare, la formation BTS l'a amené en Nouvelle Zélande pour six mois. L'agriculture intensive du pays avec 500 vaches laitières sur 160 ha dans un système à l'herbe sans concentré, économe, a été une

découverte. Les performances sont liées à la quantité produite par le nombre d'animaux et non à la performance individuelle d'une vache (3500 l de lait produit par an). La-bas, les chefs d'exploitation sont des « business men », souvent propriétaires de plusieurs fermes employant beaucoup de salariés. Au terme de ses formations, Stéphane a obtenu tous ses diplômes agricoles BEPA- Bac Pro CGEA- BTS ACSE. Seul le brevet des collèges lui a résisté ! Cette année, Stéphane Luet a été récompensé par le prix à l'installation 2016 pour son parcours et ses expériences professionnelles.

**Les élèves de Terminale Bac Pro CGEA de la MFR de Segré.**

Fish



Les élèves de Bac Pro en recherche de leur devenir après leur examen.

## Surveillant de nuit... heureux

**Depuis 2013, «Monsieur Patrick» travaille en tant que surveillant de nuit à l'internat de la Maison Familiale de Pouancé.**

Cette activité est venue sur le tard, il a été pendant 36 ans maréchal ferrant à Vern d'Anjou, après avoir passé son CAPA maréchal-ferrant en 1974. Ce métier fut une passion qu'il partage encore aujourd'hui avec les élèves, tous intéressés par le milieu équin. « Pour être maréchal, il faut aimer le cheval, avoir un bon dos, ne pas être trop grand, car on est souvent courbé », précise «Monsieur Patrick». Malheureusement, il n'a pas pu poursuivre en raison de problèmes de santé, d'arthrose à la hanche.

Aujourd'hui à la Maison familiale, il s'occupe des jeunes et vit des moments de bonne humeur avec eux. Ces deniers lui ont demandé de se décrire en trois mots. Il a répondu : «rieur», «qu'est ce que je suis beau dans la glace», «sympathique», «très heureux».

En 2018, il arrêtera pour de bon. Ce sera l'heure de la retraite. Il pourra dormir la nuit et en profiter pour se promener.

**Solyane, Justine, Alexiane, Angélique - MFR Pouancé.**



«Monsieur Patrick» de bon matin.

## A Champigné « Chat » craque pour la SPA !

**Les élèves de Seconde Bac Pro Canin-Félin ont accueilli Jennifer, passionnée par son métier et ancienne élève de la MFR, pour l'interroger sur son travail à la SPA de Laval.**

### Qu'as-tu fait comme études pour travailler à la SPA ?

J'ai fait un Bac Pro Canin-Félin à la MFR de Champigné, ce qui m'a permis de me démarquer des 110 autres candidats et d'obtenir ainsi mon poste en CDI.

### En quoi consiste ton métier ?

Je suis la seule salariée polyvalente. Mon métier consiste à nourrir les animaux, les soigner, nettoyer leurs box, connaître leur caractère et conseiller les clients pour qu'ils trouvent leur boule de poils idéale.

### Quels animaux accueillez-vous ?

Essentiellement des chiens



Rencontre entre les élèves de Seconde et Jennifer de la SPA de Laval (à gauche sur la photo).

et des chats (70 chats en chatterie et 170 chiens dans 80 box, aujourd'hui), mais nous accueillons également des rongeurs, des lapins et des oiseaux. Il y a même eu, avant mon arrivée, un cochon qui s'entendait très bien avec les chiens ! (rires)

### Quel est le parcours des animaux avant, pendant et après la SPA ?

Souvent, les animaux arrivent car ils se sont perdus, sont abandonnés (déménagement, problème financier, décès du maître) ou réquisitionnés pour maltraitance

(attaché au fond du jardin en allant le voir qu'une fois par semaine, état de maigreur aggravé,...). Arrivés à la SPA, ils reprennent du poil de la bête. Ils sont bien nourris et chouchoutés pour, ensuite, être adoptés par une famille aimante.

### Est-ce que n'importe qui peut adopter ?

Non. Nous faisons remplir un questionnaire par les personnes intéressées et acceptons ou non de lui confier l'animal. Nous nous déplaçons également dans les familles, quelques temps après l'adoption, pour voir si l'animal est bien traité et bien nourri. Si ce n'est pas le cas, nous pouvons le ramener à la SPA.

### Que préfères-tu dans ton métier ?

J'aime le contact avec les clients et les animaux. Les chiens sont toute ma vie ; parfois je pleure même lorsqu'ils partent car je m'attache beaucoup à eux. Les Secondes ont conclu par une citation de R. Ackerley (écrivain anglais) : « **Le chien n'a qu'un but dans la vie : offrir son cœur !** »

**Les élèves de Seconde Bac Pro Canin-félin MFR Champigné.**

## En avant la musique avec Louis et Léo !

**Louis et Léo, élèves en terminale Bac Pro Agroéquipement à la MFR, sont deux amis passionnés de musique. Ils jouent avec l'Union Musicale de Saint Macaire en Mauges.**

Louis a 18 ans. Il a appris à jouer de la batterie tout seul, c'est un autodidacte. Cela fait maintenant quatre ans qu'il s'est mis à la batterie. Son envie d'apprendre et sa passion lui ont permis de se former facilement. Louis a intégré l'Union Musicale depuis trois ans.

Léo a 17 ans. Dans sa famille, sa mère et son frère font partie de l'Union Musicale depuis plusieurs années. D'où la vocation de Léo. Il a commencé par la batterie et, depuis trois ans, il s'est mis au trombone à coulisse. Il a rejoint l'Union Musicale depuis six ans déjà. Lors des défilés, il joue de la batterie et en concert, il joue du trombone.

### L'Union Musicale de Saint Macaire en Mauges

L'Union Musicale est une association. Elle est composée d'environ 50 musiciens bénévoles qui ont entre 10 et 65 ans. Ils s'entraînent tous, chaque vendredi soir, à St Macaire en Mauges (2h30 de répétition)



Louis et Léo en plein défilé.

tion) sous la direction de leur chef. Ce groupe maîtrise un répertoire musical très varié (Shaka ponk, disco, Queen, Supertramp et bien d'autres). L'Union Musicale est présente à la fête des fleurs de la commune mais elle est aussi sollicitée par d'autres communes pour les commémorations du 11 novembre, la « Sainte Barbe » avec les sapeurs pompiers ou la fête de la musique. L'association participe depuis trois ans au carnaval de Cholet, ce qui demande à tous les mu-

siciens de nombreuses répétitions afin d'être au point lors de ces grands événements.

### L'avenir en musique !

Louis et Léo resteront des musiciens amateurs, ils n'ont pas l'intention de devenir musiciens professionnels. Si la musique vous intéresse n'hésitez pas à les contacter pour rejoindre leur groupe.

**Les CAPa 1 Métiers de l'agriculture MFR Chemillé.**

## Devenir vigneron après le Bac



Quentin «tombé dans le Saint Nicolas de Bourgueil» et «bercé par les tracteurs» depuis son enfance.

**Actuellement à la MFR de Chalennes, Quentin est né au cœur du vignoble à Saint Nicolas de Bourgueil. Son projet est de perpétuer la tradition ancestrale du domaine familial.**

### Quentin, parlez-nous de votre entreprise et de vos projets

Je compte reprendre le domaine familial de mes parents suite à l'obtention de mon bac. L'entreprise familiale a été créée par mon arrière grand père au début du XX<sup>e</sup> siècle. Je suis fier de reprendre l'exploitation et de perpétuer ainsi la tradition ancestrale de notre famille. Nous avons une superficie de 20 hectares, nous faisons 100% de cabernet franc donc uniquement du vin rouge. Je compte agrandir la surface de 20 ha supplémentaires sur une période d'environ 6 ans. Mon souhait serait de vendre essentiellement dans la grande distribution et aux particuliers afin de moins dépendre des négociants.

### Quelles sont les difficultés liées à votre métier ?

Il faut être polyvalent, ne pas avoir peur de travailler dehors et s'adapter à toutes les situations météorologiques. Ne pas compter non plus ses heures de travail.

### Quel est votre état d'esprit

Je suis ravi de reprendre l'exploitation familiale grâce à mes études et au soutien de ma famille. Mes parents m'ont toujours encouragé pour mon avenir professionnel.

**Axel, Quentin, Alexandre, Arthur, Clément, Camille, Mélanie MFR Chalennes sur Loire.**

# What's new, Dédé ?

Le 12 mai 2017, une grande journée "Nature et Futur" à la MFR de Noyant dans laquelle les jeunes impliqués font le point. Dédé s'exprime même en anglais car l'enjeu est mondial. What else ?

« Depuis notre dernière rencontre, Dédé, la mascotte du développement durable de Noyant, n'a pas eu le temps de prendre des vacances ! Jugez plutôt : sensibilisation de tous autour de la perte de la biodiversité grâce à une découverte d'un milieu atypique (le marais de Cré sur Loir), nombreuses interventions de Katia, membre de la Ligue de Protection des Oiseaux, pour se familiariser avec les espèces de passereaux qui nichent autour de la MFR, mise en place de mangeoires et fabrication des fameuses boules de graisse pour les aider à passer l'hiver... ». Que de projets et de réalisations concrètes.



Dédé présente fièrement le flyer annonçant « Nature et futur ».

Mais le point d'orgue sera la journée « Nature et Futur » du 12 mai. La classe de Première s'est répartie la tâche, et Dédé, en chef d'orchestre, les aide à organiser le projet. Six groupes de travail ont été constitués : communication, organisation, constitution du repas locavore,

animation, sensibilisation des publics, interview de personnalités impliquées, présentation des différentes solutions à mettre en place... Les Premières veulent que cette journée, « même si notre planète ne sera pas sauvée dès le lendemain », permette à

tous de prendre conscience de notre responsabilité devant les générations futures. « **Encore merci Dédé de nous emmener sur ce long chemin !** »

**La classe de Première Bac Pro - MFR Noyant.**

## Parler vrai entre jeunes et adultes

Prenant appui sur des situations concrètes, Michel Yacger a témoigné, devant un auditoire de parents et de formateurs, de l'évolution des jeunes et de leurs attentes aujourd'hui.

Il a été question de ce que cherche les ados, c'est-à-dire donner un sens à leur scolarité, à leur vie. « **Les jeunes n'ont jamais été aussi demandeurs d'une relation vraie avec les adultes, en face à face** » témoigne M. Yacger, « **ils ne cherchent pas forcément le savoir mais plutôt le savoir-être.** »

En tant qu'accompagnateur de projet des élèves, cette soirée a permis de mettre l'accent sur l'importance de se comprendre pour vivre ensemble.

**MFR La Pommeraye.**

## Les Terminales montent sur les planches

Dès le début de l'année, avec l'aide d'un intervenant extérieur, les jeunes ont appris comment se placer sur la scène, comment écrire des saynètes... Ensuite ils se sont mis en groupe de quatre avec la consigne d'écrire une saynète sur la citoyenneté. Durant une trentaine d'heures ils ont alors écrit, joué leur texte. Cette activité a permis beaucoup de communication entre eux. Certains élèves, plus timides que d'autres, ont malgré tout très bien joué. Ils ont pris confiance en eux, se sont amusés en jouant.

### Le partage

Après tout ce travail, une représentation a été donnée devant des élèves d'école primaire et les élèves de 4<sup>e</sup> de la MFR de

Beaupréau. Le thème de la citoyenneté avait été travaillé dans ces classes en amont. Chaque saynète se terminait par une morale telle que : « **Ne faites pas aux autres ce que vous n'aimeriez pas que l'on vous fasse** », « **Ne pas juger au premier regard** », « **Ils nous ont offert la liberté, à nous de la conserver** » et « **Il faut s'ouvrir au monde extérieur pour changer son avis** ». Pour clore leur travail, une dernière représentation a eu lieu devant les parents, les maîtres de stage et les formateurs de la MFR. Le spectacle donné par les Terminales a été réussi. Les parents ont parfois été agréablement surpris de voir leur enfant si bien tenir leur rôle.

**Les élèves de 4<sup>e</sup> MFR Beaupréau.**



Deux jeunes prêts pour s'engager face à leurs recruteurs.

## Apprendre le "Vivre ensemble"



Les élèves de 4<sup>e</sup> avec les animateurs de l'AFOCAL.

**Quatre intervenants de l'AFOCAL sont venus dans la classe de 4ème pour animer des ateliers sur le thème 'Lutte contre la discrimination'.**

La discrimination est un sujet que nous pouvons vivre au quotidien, dans notre école, sur nos lieux de stage ou dans nos familles. Il était important que nous puissions bien comprendre comment y faire face. Nous avons visionné la vidéo *Dans l'œil du cyclone*. En 1963, aux Etats-Unis, une enseignante de CE2 a fait vivre à ses élèves une expérience de discrimination basée sur la couleur des yeux. Elle a prouvé que lorsqu'un adulte de confiance met une idée dans la tête des enfants, ils finissent par la croire. Ils changent ainsi leur regard et peuvent devenir discriminant.

### Jeux de rôle

Nous avons ensuite été « acteurs » en effectuant des jeux de rôle. Nous nous sommes mis dans la peau d'un enfant avec ses caractéristiques sociales, physiques et culturelles. Ce fut très troublant car nous pouvions devenir discriminant sans en avoir eu l'intention.

Lors de sketches présentés aux autres classes, nous avons montré comment lutter contre la discrimination... que ce soit comme victimes ou témoins.

**La classe de 4<sup>e</sup> MFR La Meignanne.**

## Association pour le développement du Journal des Lycées

10 rue du Bréil  
35051 Rennes Cedex 09  
Tél. : 02 99 32 67 47  
jdl@journaldeslycees.fr  
Réfèrent: Louis Coquin



## Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales de Maine-et-Loire

28 rue du Landreau  
49070 BEAUCOUZÉ  
Tél. : 02 41 72 13 90  
Mail : fd.49@mfr.asso.fr  
Site : www.mfr49.org

### Directeur de la publication :

Jean-Luc Charrier  
**Mise en page :** Bayard Service Édition Centre - Ouest  
Tél. : 02 99 77 36 36

**Imprimerie Du Loch (56 Auray)**

**Papier :** 80g terraprint couché mat PEFC

(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)

# Vide-greniers solidaire à La Romagne

**Ce dimanche 22 janvier, a eu lieu à la MFR de la Romagne un vide-greniers organisé par les Terminales Bac Pro « Service à la personne et aux territoires ». Le projet a été mis en place dans le cadre du module de communication. Bénéficiaire de l'opération : le Secours populaire de Cholet.**

L'objectif était d'utiliser des outils de communication. Tous les profits seront reversés au « Secours populaire » de Cholet sous forme de dons en produit d'hygiène, catégorie de produits très demandée dans les associations caritatives. Ce vide grenier a été rythmé par diverses animations telles que le jeu de la grenouille, des maquillages du visage, une bourriche mise en place par les graines d'animateur de la MFR. La promotion de l'évènement a été réalisée sur internet, par des prospectus et des affiches déposés dans différents commerces par les élèves et formateurs. C'est également eux qui ont sollicité les partenaires et mis en place le projet, avec l'aide de leurs formateurs.

## Des sous et des... échanges

Le vide greniers s'est bien déroulé sous un petit soleil de janvier. Pour la partie restauration : un stand crêpes ainsi que la vente de boissons chaudes et froides. Des confitures, confectionnées en début d'année scolaire par les élèves de Terminale, ont aussi été vendues. Ce projet a permis aux jeunes d'expérimenter le travail de groupe, de développer des compétences mais, aussi, de communiquer sur un évènement. La récolte a été bonne : 675 € ont été collectés au profit des bénéficiaires du Secours populaire. Cette somme a été remise lors d'une soirée crêpes, tou-



Margaux et Marion, sur le stand solidaire, vendent les articles de généreux donateurs.

jours accompagnée d'animations. Cette nouvelle soirée qui a eu lieu le jeudi 23 mars 2017 a permis aux élèves d'échanger avec les

bénévoles de l'association choletaise. **Les classes de Terminale Bac Pro SAPAT - MFR Le Vallon La Romagne.**

## Imaginer notre vie future

En demi-classe, nous avons travaillé sur ce qui est appelé "Le projet de vie". Le jeu FUTURAKTAO nous a été proposé. Il se déroulait en plusieurs parties. Nous avons travaillé avec différents supports : papiers, crayons, peintures, colles, revues à découper... Ensuite, nous avons fait des exercices à base du jeu de cartes, divisé en différents thèmes (vie sociale, habitation, revenus...). Chacun d'entre nous devait piocher des cartes qui lui correspondaient pour chaque thème. Pour terminer, nous avons dû continuer l'histoire suivante "J'ai 80 ans et je suis serein car...". Ainsi, nous avons osé dire devant les autres comment nous voyions notre vie d'adulte, sans avoir aucune limite.

**Les élèves de la classe de 3<sup>e</sup> - MFR Jallais.**

# Don d'organes : priorité à la vie

**L'ADOT49 - Association pour le Don d'Organes et de Tissus humains, est intervenue auprès des CAPA 2 SAPVER à la MFR de la Bonnauderie à Cholet. Christine Papin, infirmière de la coordination des prélèvements du Centre Hospitalier de Cholet, fait partie de ceux qui luttent pour la vie.**

Le don d'organes est un acte gratuit et anonyme. Christine Papin explique que « **c'est pour éviter tout lien émotionnel** ». Pour les patients à greffer, l'attente est souvent longue. Les organes peuvent être greffés sur n'importe quel individu, s'il est compatible. Le corps du donneur est ensuite rendu à la famille. Les organes qui peuvent être prélevés sont les poumons, les reins, les intestins, le cœur, le foie, le pancréas. Les tissus

humains sont aussi greffés : la peau, les os, les cornées, les veines, les artères, les ligaments, les tendons. Marie-Claude et Louis Arrial ont fait don des organes de leur fille Cécile. « **Cécile avait 25 ans à l'époque de l'accident. Elle était en route pour aider des victimes d'un autre accident. Les secouristes l'ont ramené à l'hôpital mais n'ont pas pu la garder en vie. On nous a demandé si on voulait faire**

**don de ses organes et si elle aurait été d'accord. Nous savions qu'elle aurait accepté. Son cœur, ses poumons, son foie et ses reins ont été greffés. C'était il y a 21 ans. Nous prenons toujours des nouvelles des personnes qui ont été greffées par intermédiaire de l'hôpital** ». Yves Point a fait don des organes de sa fille décédée d'une méningite foudroyante. « **Ma fille avait 32 ans, était mariée et mère de mon petit-fils de trois ans. Mon gendre et moi nous sommes mis d'accord pour le don de ses organes. Son foie, ses reins et ses poumons ont pu être greffés. Des personnes vivent avec depuis cinq ans maintenant** ».

Dominique Bourgeois fait partie d'une des ces personnes qui a pu être greffée à temps. « **Il y a onze ans, mon foie m'a lâché, j'ai eu une transplantation avec succès. Mais au bout d'un moment mon corps a eu un rejet. Grâce aux médecins et aux médicaments, mon corps a fini par accepter le foie. Je suis là devant vous pour vous prouver que les défunts peuvent sauver des vies** ».

**Kardelen EROGLU, CAPA 2 SAPVER - MFR Cholet.**



Les CAPA SAPVER touchés par l'intervention sur les dons d'organes.

# Collecte pour la SPA



Louis, Ryan, Valentin et Thibault le jour de la collecte à Super U.

**Les élèves de Seconde Bac Pro Agroéquipement organisent une action citoyenne. Ils ont décidé de faire une collecte pour la S.P.A dans les grandes surfaces. Un projet qui sort de l'ordinaire.**

Un groupe de cinq élèves a réalisé un projet avec Stella Uzureau pendant le module d'E.S.C (Education Socio-Culturelle). Les jeunes souhaitent réaliser une collecte alimentaire pour les animaux afin d'en faire don à la S.P.A. Pour mener à bien cette action, les élèves vont devoir s'associer avec SUPER U. C'est nécessaire pour organiser leur collecte auprès des clients.

## Des préparatifs s'imposent

Pour commencer, les jeunes lycéens ont demandé à la S.P.A

si elle accepterait ce genre de don. Ensuite, ils ont téléphoné au directeur de la grande surface pour présenter leur projet. La S.P.A et le magasin ayant accepté, les jeunes ont réalisé des affiches pour informer les clients. Ils espèrent que les clients du SUPER U seront généreux. Étape finale, la livraison à la S.P.A avec l'espoir que les bénévoles de la Société protectrice des animaux seront très satisfaits de cette initiative.

**3<sup>e</sup> A - MFR Chemillé.**

## Embarquement vers de lointaines contrées

**La Réunion, la Côte d'Ivoire ? Bien plus que des pays ensoleillés, des projets pédagogiques tournés vers la découverte de l'autre.**

Les actions internationales sont parties prenantes du projet des Maisons Familiales et participent à l'ambition éducative du mouvement et à sa volonté de rendre chacun acteur de son avenir. Ces actions d'éducation au développement auprès des jeunes permettent de promouvoir les valeurs de solidarité, d'égalité et de coopération.

C'est en ce sens que les Premières préparent leur voyage à la Réunion pour fin novembre 2017, alors que les Secondes construisent un projet humanitaire en Côte d'Ivoire pour l'automne 2018. Manon, Charlotte et Valentin parlent de leur futur voyage à La Réunion :

« Nous allons partir loin de chez nous, et prendrons l'avion pour la première fois ! Cela fait un peu peur quand même. Nous serons



*S'ouvrir aux autres, c'est un chemin de joie.*

**logés dans une MFR, en pleine montagne. Nous, on pensait que La Réunion, c'était forcément avec des plages, et on a appris que l'île était très grande, avec les montagnes, des forêts et des volcans.** Anaëlle et Alexia ajoutent : « **Nous irons en stage sur place. On ne sait pas trop ce que nous y ferons, il faudra bien s'adapter.** ». Ines termine en rappelant que « **on part trois semaines quand même, on a vraiment de la chance...** ».

**Rendre service aux gens**  
De la chance, c'est également ce que ressent la classe de Seconde, en pleine préparation du projet "Baobab". En partenariat avec une association de Noyant qui vient en aide aux habitants du village d'Assikoi, ils travaillent dur pour que ce voyage devienne une réalité. Mael et Johan sont enthousiastes : « **Partir plusieurs semaines dans un village d'Afrique pour monter des projets humanitaires, ce n'est pas proposé à tout le monde.** ». Mélanie, Yann et

Amael ajoutent : « **Nous avons défini les rôles de chacun et imaginé des actions qui vont rendre réellement service aux gens là-bas. Il faut qu'on soit utile.** ». Laura et Marjorie précisent : « **Pour aider à financer Baobab, on a même vendu des saucissons. C'était pas forcément facile.** ». A Noyant, les jeunes savent s'investir pour les autres. C'est aussi ça, "réussir autrement".

**Les classes de Secondes et de Premières Bac Pro MFR Noyant.**

### Nos métiers en Lituanie

En Lituanie nous avons été à la rencontre des professionnels de nos métiers. Nous nous sommes rendu compte que malgré le froid pouvant aller de -20°C à -30°C, la végétation des parcs et des forêts reste persistante mais rare. Les températures avoisinent -20 et le développement végétal est difficile. Un paysagiste nous a raconté que les premières bruyères ont vu le jour, cet hiver, exceptionnel ! Les rencontres avec les professionnels du maraîchage nous montre que les conditions de travail des Lituanais sont plus compliquées qu'en France. Dans une usine, les employés touchent entre 250 et 450 euros sans congés, absences ou pauses et chaque récolteuse à un code barre ce qui permet le suivi de son travail. La surveillance est constante. Dans nos entreprises de maraîchage le suivi n'est pas aussi observateur ni stressant. Alors il faut profiter de nos conditions de travail.

**Noëlle, Enzo, Marina, Secondes Bac Pro Vigne et Vin et Productions Horticoles MFR Chalonnnes sur Loire**

## A la découverte du système tchèque



*Le groupe de Terminale SAPAT devant le mur John Lennon qui concentre autant de messages de paix que d'illustrations psychédéliques.*

Le 18 Novembre 2016, les élèves de Terminale SAPAT de la MFR Le Vallon sont arrivés dans la capitale tchèque pour y passer une dizaine de jours. A Prague, c'est un programme bien rempli qui les attendait. Ces derniers ont jonglé entre visites culturelles, institutionnelles et de multiples temps forts pendant lesquels ils ont eu l'occasion de proposer des actions bénévoles à des associations. Les élèves ont pu entrer en contact avec les professionnels de diverses structures et s'intéresser à d'autres savoir-faire. Jordan pense que c'est très constructif pour leur formation

et la construction de leur identité professionnelle. Helena, et bien d'autres, sont tombés sous le charme de Miroslav, le chien du service de soins de suite, dressé à la perfection et qui apporte énormément de réconfort aux résidents. La visite d'une école adaptée aux déficiences visuelles de ses élèves a également été une belle découverte pour l'ensemble du groupe. Parmi leurs actions, les élèves ont œuvré en faveur de l'O.N.G SOS Villages d'enfants qui vient en aide aux orphelins en les plaçant dans un cadre de vie familial et l'assurance d'une relation affective et éducative

durable avec une mère SOS, jusqu'à leur autonomie. Au programme : Confection de supports de promotion du bénévolat, emballage de petits cadeaux de Noël distribués à l'occasion des soirées de charité de l'association. Leur engagement a été très apprécié et leur démarche toujours félicitée par nos hôtes, très intéressés par les actions menées par les élèves de Maisons Familiales.

**Terminales Bac Pro SAPAT MFR La Romagne**

*Whisky*

## Normandie et histoire

**Les élèves de la classe de 3<sup>e</sup> se sont rendus en Normandie, les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 mars dernier. Le thème principal concernait le débarquement durant la seconde guerre mondiale.**

Le séjour a débuté par la visite au Mémorial de Caen pour observer, consulter de nombreux documents historiques. La classe s'est rendue au musée Overlord, les jeunes ont apprécié les reconstitutions de nombreux moyens de transport notamment. Ce séjour a été ponctué par les visites des cimetières américain, allemand et canadien, qui ont chacun une identité différente. Ces trois jours ont permis de visualiser des lieux évoqués en cours d'histoire tels que les différentes plages du débarquement, la

pointe du Hoc. Et surtout, les jeunes ont pris conscience de l'implication des alliés pour libérer la France de l'occupant en juin 1944, un sacrifice qu'il ne faut pas oublier... Pour terminer sur une note différente, le groupe s'est rendu au circuit Bugatti du Mans, pour une visite guidée de la piste, de la salle des journalistes, du speaker... Durant cette visite, il y avait un 'roulage' voitures, qui a permis un fond sonore adapté au sujet !

**La classe de 3<sup>e</sup> MFR La Pommeraye.**



*Le groupe devant la statue du cimetière américain, symbole de la jeunesse américaine.*

# Un Erasmus Day au Cèdre

Inscrite dans le programme ERASMUS + depuis plusieurs années, la MFR Le Cèdre lui rend hommage et fête comme il se doit son trentième anniversaire. Ainsi, le 7 février dernier, tous les élèves participant à une mobilité (Terminales Bac Pro SAPAT, Bac Techno STAV, CAPa 2) ainsi que les 3<sup>e</sup> Techno et les 2<sup>nd</sup>e GT ont vécu une journée entièrement dédiée à l'Europe.

« Nous avons été mélangés entre classes dès le début de la journée, par groupes d'une vingtaine d'élèves. Cela nous a permis d'apprendre à connaître d'autres jeunes. On a d'abord commencé à échanger ensemble sur notre vision de l'Europe. Ensuite, chaque groupe a pu jouer toute la matinée sur différents jeux proposés par la Maison de l'Europe : du Times'up à la carte géante, en passant par le Pictionary, il y en avait pour tous les goûts. Tout le monde voulait gagner et certains trichaient ! En plus les animatrices étaient jeunes, c'était sympa. Le repas, non plus, n'a pas été laissé au hasard : une entrée maltaise,

un plat Italien et un dessert Polonais, de quoi faire voyager les papilles.» Voilà ce qu'en chœur les participants ont retenu et raconté.

### Des séjours fructueux

L'après-midi a été consacré aux témoignages de deux formateurs de la MFR qui ont séjourné à l'étranger : Mickael BECKERT, moniteur en Allemand et Nicolas BILLOT moniteur en Espagnol. Tous les deux ont raconté leur parcours, leurs motivations, leurs craintes et, surtout, tous les effets bénéfiques que leur séjour a eu pour chacun d'eux. Mickael a même rencontré celle qui allait devenir sa femme !



Laurie et Arthur révisent leur géographie européenne

L'intervention vive et animée de Carry Wajon, animatrice Europe de la région des Pays de la Loire a complété ces témoignages par une approche de la citoyenneté européenne. Pendant ce temps, les élèves de 3<sup>e</sup> Techno ont réalisé des totems aux couleurs des différents pays de l'Union Européenne. Ces derniers seront installés dans le parc du Cèdre. Enfin, on ne pouvait terminer cette belle journée sans se réunir de nouveau tous ensemble et participer à un lâcher

de ballons aux couleurs de l'Europe après qu'un représentant du Conseil d'Administration ait fait un discours avec l'hymne à la joie en toile de fond. A ce jour, le directeur du Cèdre a eu quelques retours des ballons... « Nous espérons en avoir d'autres dans les prochaines semaines ».

**Romain, Camille, Solène et Adelyna, élèves de Term Bac Pro SAPAT MFR Le Cèdre Saint Barthélémy d'Anjou.**

## Tortilla de patatas española

**Ingrédients :**  
 - 4 pommes de terre moyennes  
 - 4 œufs  
 - 1 oignon  
 - huile d'olive - sel - poivre.  
**Méthode :**  
 - Couper les pommes de terre en morceaux réguliers.  
 - Emincer les oignons.  
 - Cuire les pommes de terre coupées en friture bouillante 12 à 15 minutes et ajouter les oignons.  
 - Egoutter et ajouter aux œufs battus.  
 - Cuire dans une poêle additionnée d'huile d'olive à consistance voulue.  
 - Retourner à l'aide d'une grande assiette et dresser sur un grand plat rond.  
 Cette préparation peut être servie en Tapas sur du pain traditionnel toasté.

**CAP et Bac Pro Cuisine/ service 2<sup>e</sup> année MFR-CFA Cholet.**

## Parler anglais au quotidien

**Définitions**  
 1 -Crêpes épaisses  
 2 -Biscuit au chocolat  
 3 -Alcool fort  
 4 -Sandwich populaire  
 5 -Dessert à base de gélatine  
 6 -Sur la table à la fin du repas  
 7 -Poulet  
 8 -Il peut être frit ou pané  
 9 -Pain garni  
 10 -Bonbon  
 11 -Boisson chaude typique

Si besoin, les réponses sont disséminées dans le journal. A vous de les retrouver.

**Des élèves de 3<sup>e</sup> MFR Jallais.**

## Belles rencontres lors du prix littéraire

**La MFR-CFA de la Pommeraye a accueilli cette année le Prix Littéraire des MFR, avec environ cent-cinquante jeunes présents. La journée s'est organisée autour de la rencontre des deux auteurs, ponctuée d'ateliers divers : écriture, bibliogami ou encore calligraphie.**

La sélection était encore une fois, de qualité, avec de très bons auteurs et de tout style ! C'est avec plaisir que nous les avons lus. La journée du Prix Littéraire était bien organisée. Nous avons eu un bel échange avec Romaric Dalla Vedova (Les Roses de Césium - prix jeunes) et Yves Grevet (U4 Koridwen - prix public). Ils étaient à l'écoute et ont su répondre à nos questions. « Ces rencontres nous ont donné le sentiment d'être privilégiés ».

Les deux auteurs présents ont remporté un prix. Ils ont été longuement applaudis. Cela nous a fait plaisir car ces deux romans étaient nos coups de coeur. C'est alors et avec envie que nous lirons les livres de la prochaine sélection (pour le prix public, cette fois car nous ne serons plus élèves en MFR !), et peut-être une participation à la journée du prix littéraire 2018 !

**Barbara et Orélie Terminales Bac Pro SAPAT MFR La Pommeraye.**

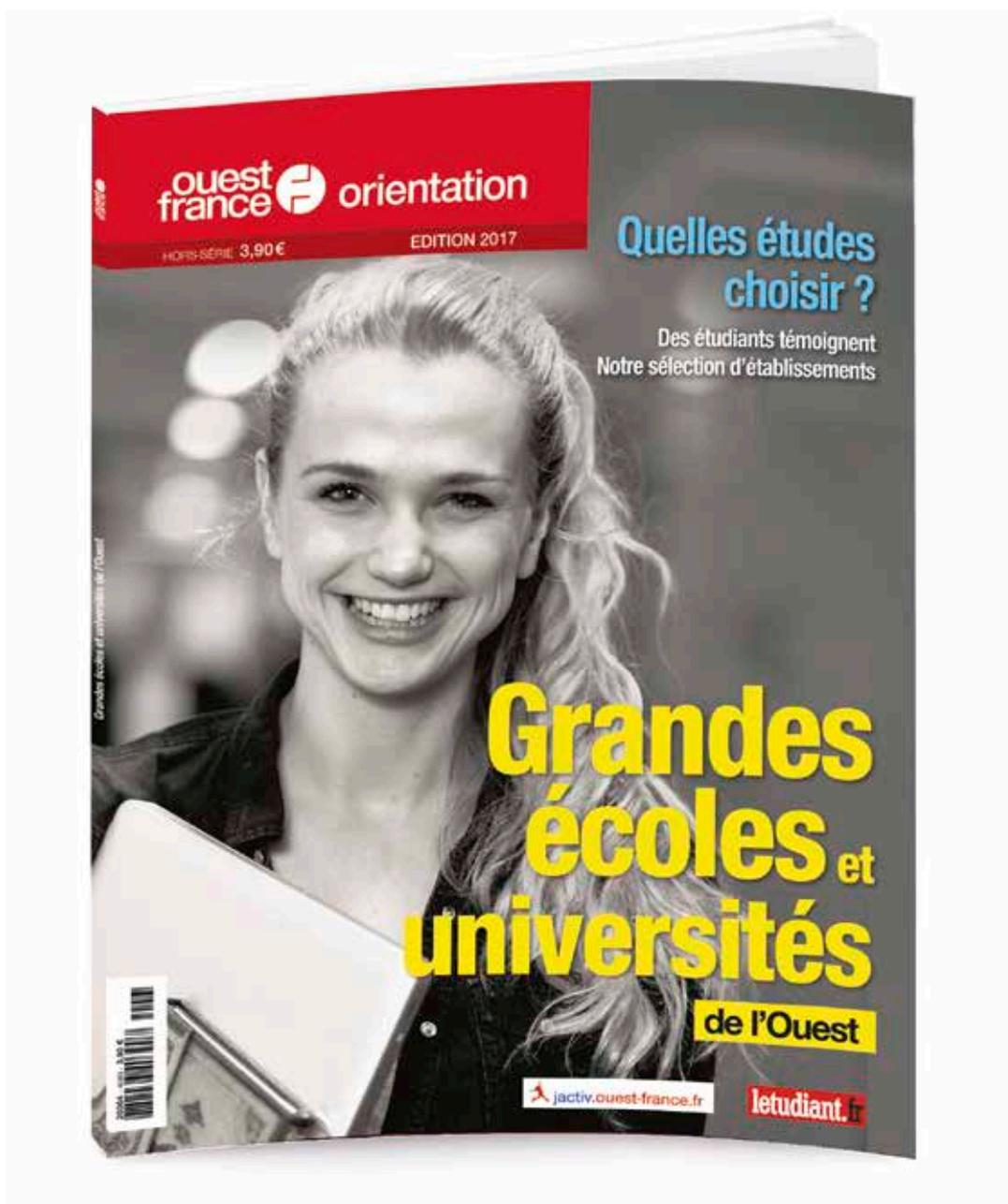


Yves Grevet et Romaric Dalla Vedova lors de la remise des prix, heureux de leur récompense et de la journée passée avec les jeunes.

HORS-SÉRIE

3€<sup>90</sup>

# Ils sont étudiants et vous racontent leurs parcours



Des conseils et des témoignages d'étudiants dans toutes les filières + 40 fiches qui présentent les écoles et les universités de l'Ouest.

Retrouvez ce hors-série en magasin et sur [boutique.ouestfrance.fr](http://boutique.ouestfrance.fr)

**ouest  
france** 